

Université de Tartu
Collège des langues et des cultures étrangères
Département d'études romanes

Ode Liis Pino
L'UTILISATION ACTUELLE DU VERLAN
Mémoire de licence

Sous la direction de Marion Sabine Libotte

Tartu 2016

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	4
1. LE CADRE THÉORIQUE	6
1.1. La sociolinguistique et l'argot.....	6
1.2. Le verlan	8
1.2.1. L'histoire du verlan.....	8
1.2.2. Les règles de formation du verlan.....	11
1.2.2.1. Les dissyllabes	11
1.2.2.2. Les trisyllabes réductibles	13
1.2.2.3. Les monosyllabes fermés	13
1.2.2.4. Les monosyllabes ouverts	15
1.2.2.5. Les trisyllabes non réductibles	15
1.2.2.6. La troncation	16
1.2.2.7. La reverlanisation.....	17
1.3. Comparaison de la langue orale et de la langue écrite	18
1.4. Les dictionnaires	20
2. LA MÉTHODOLOGIE	23
2.1. Le questionnaire	23
2.1.1. Les questions	23
2.1.2. La transmission du questionnaire	24
2.1.3. La sélection des mots.....	24
2.1.4. Les dictionnaires utilisés.....	25
2.2. Les difficultés rencontrées	26
3. L'ANALYSE ET L'INTERPRÉTATION.....	29

3.1. Le profil des personnes interrogées.....	29
3.2. Les mots utilisés par les personnes interrogées qui apparaissent dans les dictionnaires	30
3.2.1. Le problème de la graphie du verlan et des homonymes.....	30
3.2.2. Les mots qui ont une origine étrangère.....	31
3.2.3. Les mots en verlan qui sont considérés comme insultants	33
3.2.4. Les mots en verlan que les gens n'utilisent pas.....	35
3.3. Les mots utilisés par les personnes interrogées qui n'apparaissent pas dans le questionnaire	36
CONCLUSION.....	39
4. BIBLIOGRAPHIE.....	41
RÉSUMÉ	44
ANNEXE 1. LE QUESTIONNAIRE	45
ANNEXE 2. LE SEXE, L'ÂGE ET LES RÉGIONS DES PERSONNES INTERROGÉES	52
ANNEXE 3. LES MOTS UTILISÉS À LA PLACE DES MOTS DU QUESTIONNAIRE	54
ANNEXE 4. LES MOTS EN VERLAN QUI NE SONT PAS DANS LE QUESTIONNAIRE	61
ANNEXE 5. LA FRÉQUENCE DES MOTS DANS LE QUESTIONNAIRE	66

INTRODUCTION

Dans ce mémoire, nous étudierons l'utilisation actuelle du verlan. Nous avons choisi ce sujet après avoir lu l'article « Le verlan, c'est devenu trop relou », paru dans *Le Parisien* en 2012. Dans l'article, Alain Rey, un linguiste, et Abdelkarim Tengour, l'auteur de *Le Dictionnaire de la Zone*, suggèrent que la jeunesse n'utilise plus de verlan (Le Parisien 2012). Nous avons trouvé cette déclaration fascinante et nous avons voulu la vérifier dans le cadre de ce travail.

Nous pensons également que le verlan est la variété de l'argot la plus intéressante sur laquelle, malheureusement, il n'y a pas assez de recherches qui ont été faites. Donc, nous voulions collecter des données sur le verlan nous-même pour en savoir plus sur son utilisation actuelle. Ainsi, nous nous sommes inspirés de l'article « Le verlan, c'est devenu trop relou ! » pour formuler l'hypothèse suivante : le verlan n'est plus utilisé. Même si le verlan est devenu démodé, selon Alain Rey et Abdelkarim Tengour, il y a des mots de verlan qui sont entrés dans les dictionnaires. Nous trouvons des mots du verlan dans les dictionnaires comme *Larousse* et aussi dans des dictionnaires spécialisés, comme des dictionnaires de l'argot.

Cette hypothèse nous a conduits à poser la question à laquelle nous voulons trouver une réponse dans le cadre de ce travail : dans quelle mesure le fait d'être entrés dans le dictionnaire a fait que certains mots en verlan ne sont plus utilisés ?

Nous posons cette question parce que le verlan semble être considéré comme un codage qui cache le sens du mot. Si un mot en verlan existe dans les dictionnaires, son sens devient accessible à tout le monde. En effet, puisque le mot n'est plus réservé à un groupe qui veut se distinguer par l'utilisation du verlan, les membres du groupe pourraient rejeter le verlan. Nous voulons étudier si ce fait s'est produit.

Pour trouver les réponses à la question ci-dessus et tester les hypothèses formulées ci-dessus, nous avons créé un questionnaire qui demande à la personne interrogée si elle utilise les mots en verlan que nous avons sélectionnés et de quelle manière. Le questionnaire complet est présenté en annexe 1.

A partir des résultats de ce questionnaire, nous ferons une recherche analytique et qualitative.

Le premier chapitre contient le cadre théorique qui présente la recherche faite dans le cadre de ce travail. Dans la première partie, nous aborderons le sujet du verlan : à quel champ d'études le codage appartient, quels sont ses règles de formulation et son histoire, les difficultés auxquelles nous faisons face en écrivant des mots en verlan et comment un mot en verlan (ou un mot en général) entre dans les dictionnaires.

Ensuite, le deuxième chapitre abordera le sujet de la méthodologie : les raisons de la création et la manière dont le questionnaire a été transmis y sont expliquées. Nous présenterons les dictionnaires que nous avons utilisés pour la composition des questions du questionnaire. Nous discuterons également des difficultés que nous avons rencontrées en créant le questionnaire dans ce chapitre.

Nous analyserons et interpréterons les réponses dans le troisième chapitre du mémoire avec le support du cadre théorique. Nous analyserons les réponses pour avoir des données qui nous aideront à répondre à notre problématique. Cela nous permettra de confirmer ou de réfuter nos hypothèses sur l'utilisation actuelle du verlan...

1. LE CADRE THÉORIQUE

Dans ce chapitre, nous présenterons le cadre théorique sur lequel nous nous sommes appuyés pour donner une vue d'ensemble du verlan. Premièrement, nous aborderons le sujet de la sociolinguistique pour expliquer à quel domaine les études sur le verlan appartiennent. Ensuite, nous développerons ce qu'est le verlan en présentant son histoire et les règles de sa composition. Puis, nous comparerons la langue orale et la langue écrite parce que le verlan est un codage oral mais en même temps, il y a des mots en verlan dans les dictionnaires qui font partie de la langue écrite. Finalement, nous décrirons comment des mots entrent dans les dictionnaires pour expliquer comment un codage oral peut y exister. Tous ces chapitres serviront de base à l'interprétation des résultats de notre enquête.

1.1. La sociolinguistique et l'argot

Nous allons commencer par situer notre recherche sur le verlan dans le domaine de la linguistique approprié. En effet, il semble que c'est au champ de la sociolinguistique que notre recherche sur l'utilisation du verlan appartient.

La sociolinguistique est une partie de la linguistique qui étudie selon quelles constantes les facteurs sociaux déterminent les différences dans la langue et dans l'utilisation qu'en font les personnes qui la parlent (*sociolinguistique*, Encyclopédie Larousse).

Ce mémoire sur le verlan appartient au champ de la sociolinguistique parce que nous posons la question « Dans quelle mesure le fait d'être dans le dictionnaire a fait que le verlan n'est plus utilisé ? ». Nous voulons savoir si le fait que le verlan soit entré dans les dictionnaires pourrait avoir un lien avec la diminution de son utilisation par les jeunes francophones, comme semble le suggérer l'article du *Parisien*...

Pour que ce mémoire, qui contient des termes liés à la sociolinguistique, soit compréhensible, nous expliquerons ici les termes *codage* et *langage* que nous utiliserons souvent dans ce travail.

Un codage est un

Procédé propre à certains argots (largonji, verlan, etc.), consistant à masquer les mots de la langue courante par addition, suppression ou interversion de lettres ou de syllabes (*codage*, Encyclopédie Larousse).

Le verlan est un codage parce qu'en verlan, les syllabes sont inversées pour cacher le sens du mot.

Ensuite, le verlan est une variété du langage de l'argot. C'est pourquoi nous expliquerons le terme *langage*.

D'après l'*Encyclopédie Larousse*, un langage est une « manière particulière de s'exprimer d'un groupe, de quelqu'un, jugée par rapport à une norme (*langage*, Encyclopédie Larousse) ».

Puis, l'argot est

Un langage ou vocabulaire particulier qui se crée à l'intérieur de groupes sociaux ou socio-professionnels déterminés, et par lequel l'individu affiche son appartenance au groupe et se distingue de la masse des sujets parlants (*argot*, CNRTL).

En somme, un langage n'est pas utilisé par tous les gens, donc, il n'est pas compréhensible par tous. Nous faisons une recherche sur le verlan pour déterminer si le verlan, une variété de l'argot, est encore utilisé par les gens pour s'exprimer.

Goudailler (2002 :6) pose l'existence de l'argot ainsi :

Toute langue a bel et bien toujours eu, génère continuellement et aura toujours un registre argotique, qui permet la mise en place de stratégies de contournement, voire aussi de cryptage, de masquage.

Cela explique la naissance du verlan : chaque langue a des codages, le verlan est un codage du français qui permet aux utilisateurs de masquer des mots.

En peu des mots, nous avons précisé le champ des études auquel ce mémoire et son sujet appartiennent, il s'agit de la sociolinguistique qui est une étude consacrée à l'influence de paramètres sociaux sur la langue. Également, nous avons expliqué comment nous pouvons décrire le verlan : c'est un codage et une variété d'un langage. Nous connaissons les termes généraux qui sont utilisés pour parler du verlan et maintenant, nous allons étudier plus en détails la définition du verlan.

1.2. Le verlan

D'après le TLFI, le verlan est

Un procédé de codage lexical par inversion de syllabes, insertion de syllabes postiches, suffixation, infixation systématique ; le type particulier d'argot qui en résulte (TLFI).

Le verlan consiste à créer des mots argotiques selon des procédés formels. Il s'agit d'un argot à clefs comme le largonji, le louchébem, le javanais, le largonjem. Les formes sont codées selon des principes préétablis. (Le verlan, qu'est-ce que c'est ?)

Le nom *verlan* vient de la verlanisation (mise à l'envers) du mot *envers* :

$l'envers = l'en + vers = vers + l'en = verlan$ (Guenneec 2014 : 150)

On l'orthographie actuellement « verlan », mais le linguiste Gaston Esnault (1874 – 1971) l'écrit « vers-l'en » et l'écrivain Auguste Breton « verlen » (Guenneec 2014 : 150).

Dans ce mémoire, les mots *verlaniser* et *verlanisation* sont souvent utilisés. Ils expriment l'action de remplacer un mot par son équivalent en verlan. Pour préciser cette première définition du verlan et mieux connaître comment ce codage a trouvé une place dans la langue française, nous présenterons maintenant l'histoire du verlan.

1.2.1. L'histoire du verlan

Nous abordons le sujet de l'histoire du verlan pour montrer que le verlan subit aussi une évolution comme toutes les parties de la langue. Nous présenterons les changements du verlan et son utilisation : les premières apparitions du verlan, la manière dont le verlan était utilisé et la popularité du verlan. Le verlan n'a pas de date de naissance précise. On trouve la première apparition du verlan au douzième siècle dans le roman *Tristan et Iseult* de Bérout où l'auteur change le prénom de Tristan en « Tantris » lorsque le héros arrive en Angleterre (Lefkowitz 1991 : 50). Tristan change son nom comme ainsi pour cacher son identité en étrangère (Morgan 2009).

Au 16^{ème} siècle, pour les attaquer, les nobles Bourbon sont appelés *bonbour* (Guenneec 2014 : 150–151). En 1690, Furetière (1690 : 2110) écrit dans son dictionnaire à propos du mot *verjus*: « On dit aussi, c'est verjus ou jus verd pour dire, c'est la même chose. »

Vers 1760, Louis XV est appelé par le nom *Sequinzouil*. Pendant ce siècle également, l'écrivain Voltaire imagine le surnom *Tonpla*, qui est le verlan de *Platon*, pour Denis Diderot. (Guenneec 2014 : 151)

En ce qui concerne Voltaire, dont le vrai nom est François-Marie Arouet, on trouve l'hypothèse que son nom de plume Voltaire est en verlan. L'hypothèse est que son pseudonyme Voltaire est le verlan d'Airvault, le village d'où les parents de l'écrivain viennent :

Air-vault = Vault–air (Becmeur 2015).

Même les saintetés n'échappent pas à la verlanisation. A la fin du 18^{ème} siècle Jean-Baptiste Louvay écrit la pièce de théâtre *L'Élection et l'audience du Grand Lama Sispi* où Sispi est le verlan de Pie VI, pape de 1775 à 1799 (Guenneec 2014 : 151).

Selon Guiraud, en 1884, le bagne de Toulon est appelé *lontou* (Méla 1988 : 47).

Même si le verlan est un codage avec une longue histoire, les spécialistes ne le considèrent pas comme un sujet sérieux pendant les années 1950. Dans l'article de Black et Sloutsky, Guiraud est cité :

Le procédé n'a jamais été bien en faveur, les dictionnaires ne l'ont pas relevé et c'est seulement dans la littérature récente qu'on en rencontre quelques exemplaires isolés (Guiraud 1956; Black et Sloutsky 2008 14).

Auguste Le Breton est le premier à utiliser le mot *verlen* en littérature :

J'ai introduit le verlan en littérature dans *Le Rififi chez les hommes*, en 1954. Verlen avec un *e* comme envers et non verlan avec un *a* comme ils l'écrivent tous... Le verlen, c'est nous qui l'avons créé avec Jeannot du Chapiteau, vers 1940–1941, le grand Toulousain, et un tas d'autres. (Guenneec 2014 : 150)

Dans les années 1930, le verlan est populaire parmi la pègre. Dans les années 1960, les Blousons noirs – une sous-culture juvénile – commencent à utiliser le verlan dans leur langue quotidienne. Dès les années 1980, les jeunes des cités s'attribuent le verlan et l'inventent à nouveau. (Guenneec 2014 : 151)

En même temps, le verlan est populaire dans toutes les classes sociales. La hausse de ce phénomène est prouvée par la chanson *Laisse béton* (laisse tomber), écrite par Renaud en 1978, le film *Ripoux* (Pourri), tourné par Claude Zidi en 1984, et également par ce mot de Mitterrand qui a répondu à un journaliste qui lui avait demandé ce que signifie *chébran* : « Ca veut dire branché. Mais c'est déjà un peu dépassé, vous auriez dû dire *câblé*. » (Azra&Cheneau 1994 : 149)

Dans la musique, l'utilisation du verlan était toujours populaire. En hip-hop, beaucoup de paroles sont en verlan pour rimer et pour la fluidité. *Le même sang* de Sinik&Diam's et *Bella* de Maître Gims sont deux exemples des chansons en verlan.

Il y a aussi des chanteurs dont le nom de scène est en verlan. Par exemple, le nom du chanteur belge Stromae est le verlan de *maestro*. Également, le nom du rappeur français Nèkfeu est le verlan de *fennec* (Janua 2015).

Nous voyons que le verlan fait partie de la langue française depuis longtemps. Nous remarquons également que le verlan a beaucoup changé : il y a quelques mots que nous n'utilisons plus, quelques mots que nous n'avons jamais entendus. L'histoire du verlan montre les changements qu'une variété de l'argot peut avoir subis pendant des siècles. Également, son histoire montre pour quelles raisons le verlan est utilisé : l'utilisation du verlan permet aux utilisateurs de cacher le vrai sens du mot et ils utilisent ce trait pour se moquer de quelqu'un ou pour se distinguer d'autres groupes sociaux. Puisque nous faisons une recherche sur l'utilisation actuelle du verlan, il est important de connaître aussi son histoire pour savoir si l'utilisation du codage a changé pendant les siècles ou si elle est restée constante. Comme le verlan n'a jamais été utilisé de la même manière, nous pouvons supposer que notre recherche sur l'utilisation actuelle du verlan est pertinente.

1.2.2. Les règles de formation du verlan

Quelques personnes pensent que parler verlan, ce n'est qu'inverser des syllabes d'un mot. En réalité, parler verlan est plus complexe, la manière dont se réalise la verlanisation d'un mot dépend de la longueur du mot et du type des syllabes dont le mot est composé. Ce chapitre explique les règles de la verlanisation pour distinguer des mots en verlan de l'argot général.

1.2.2.1. Les dissyllabes

Tout d'abord, nous expliquerons ce qui est un dissyllabe : un dissyllabe est un mot de deux syllabes (TLFI).

Nous commencerons par les dissyllabes parce que la réalisation de la verlanisation des dissyllabes est la plus simple. Premièrement, pour expliquer la verlanisation des dissyllabes, il faut appliquer le principe que « la première syllabe est toujours ouverte, sauf si elle se termine par une liquide » (Méla 1997 : 17–18).

Pour comprendre cette dernière notion, nous précisons les termes *syllabe ouverte* et *liquide*. Les définitions sont les suivantes : « Une syllabe orale est dite ouverte quand sa structure se termine par une voyelle prononcée » (Honvault 2002). Le terme *liquide* est utilisé pour désigner [l] et [r] (Kalmbach 2011 : 37).

Ensuite, pour opérer une transposition plus facilement, il faut supposer que « le verlan s'appuie sur un comptage des suites de consonnes et de voyelles du mot de départ » (Méla 1997 : 18).

Pour illustrer le codage du verlan des dissyllabes, nous montrons un exemple où C représente une consonne et V représente une voyelle :

$$\begin{array}{ccccccccc} C1 & V1 & C2 & V2 & = & C2 & V2 & C1 & V1 \\ s & i & t & e & = & t & e & s & i \end{array}$$

(cité) (Méla 1997 : 18).

En outre, une fois que l'on a vérifié cette supposition, la verlanisation des mots qui contiennent un groupe consonantique en position C1 ou C2 est plus compliquée. Nous considérons le groupe consonantique comme une consonne. (Méla 1997 : 18)

Voici un exemple pour illustrer cela :

$$\begin{array}{cccccc}
 C1 & V1 & CC2 & V2 & C3 & = & CC2 & V2 & C3 & C1 & V1 \\
 P & a & sk & a & l & = & sk & a & l & p & a
 \end{array}$$

(pascal) (Méla 1997 : 18)

Pour expliquer cette verlanisation en d'autres termes, nous pouvons dire que, traditionnellement, nous divisons le mot *pascal* en syllabes de la manière suivante : *pas-cal*. Néanmoins, par accord avec la supposition que nous avons évoquée, nous le divisons en *pa-scal*.

Normalement, le point du départ du mot codé est la consonne qui suit la première voyelle. (Méla 1997 : 18). En réalité, il y a une exception : si le dissyllabe inclut un groupe consonantique où la première consonne est une liquide qui suit une voyelle en position V1, la liquide reste solidaire de la voyelle :

$$\begin{array}{cccccc}
 C1 & V1 & C2 & C3 & V2 & = & C3 & V2 & C1 & V1 & C2 \\
 G & a & r & d & e & = & d & e & g & a & r
 \end{array}$$

(garder) (Méla 1997 : 18).

La suite semi-voyelle-voyelle joue le rôle d'une diphtongue. C'est-à-dire que, comme la liquide dans un groupe consonantique, la semi-voyelle reste toujours solidaire de la voyelle : *gardien* devient [djêgar] et <chinois> devient [nwaji]. (Méla 1997 : 19)

1.2.2.2. Les trisyllabes réductibles

Un trisyllabe est un mot composé de trois syllabes (TLFI).

Pour faciliter la verlanisation des mots, il est plus simple de prononcer des trisyllabes comme des dissyllabes si le mot a des voyelles qui permettent cette mutation (Méla 1997 :19). Les trisyllabes réductibles contiennent ces voyelles.

Le verlan s'appuie donc sur la prononciation dite populaire où le schwa entre deux consonnes à l'intérieur d'un mot peut être omis pour coder certains mots normalement trisyllabiques comme des dissyllabes (Méla 1997 :19).

Le schwa est un « Voyelle neutre, ni ouverte ni fermée, ni antérieure ni postérieure, ni rétractée ni arrondie; en français, le *e* muet » (TLFI).

Travelo [travelo] = [vlotra] (Méla 1997 :19)

Les mots qui se terminent par une consonne suivie d'un *e* muet ou schwa sont aussi considérés comme des dissyllabes :

Barrette = [retba] (Méla 1997:19–20)

Par suppression de la liquide et de la voyelle, quelques mots qui se terminent par une occlusive suivie d'une liquide peuvent aussi être catégorisés comme des dissyllabes (Méla 1997 :20). Dans la langue française, il y a six occlusives : [p] [t] [k] [b] [d] [g] (Kalmbach 2011 : 16).

Méla (1997 : 20) donne un exemple de la suppression de la liquide et de la voyelle : « Ainsi <possible> et <calibre> peuvent être codés en [sibpo] et [libka]. »

1.2.2.3. Les monosyllabes fermés

Un monosyllabe est un mot « qui n'est constitué que d'une syllabe » (TLFI).

Une syllabe fermée est une syllabe « terminée par une consonne » (Riegel 1994 : 54).

Un monosyllabe fermé est un mot qui n'est constitué que d'une syllabe et qui se termine par une consonne.

Le codage des monosyllabes fermés, qu'ils se terminent par une consonne codique seule ou par une consonne suivie d'un *e* « muet », est similaire au codage des dissyllabes (Méla 1997 : 20). Une consonne codique est la consonne dans la syllabe qui est considérée comme le point de départ de la verlanisation.

Pour verlaniser un monosyllabe fermé, un schwa épenthétique est introduit après cette consonne codique pour fabriquer un dissyllabe. (Méla 1997 : 20) Cet ajout est fait pour faciliter la prononciation du mot en verlan.

Ce phénomène s'appelle l'épenthèse (d'où vient l'adjectif épenthétique) qui est

Un phénomène consistant dans l'apparition, à l'intérieur d'un mot ou groupe de mots, d'un phonème adventice d'origine ou de nature non étymologique qui contribue à en faciliter l'articulation (CNRTL).

Pour illustrer le codage des monosyllabes fermés, voici un exemple :

C1	V1	C2	V2	=	C2	V2	C1	V1
M	u	s	œ	=	s	œ	m	u

(mousse) (Méla 1997: 20)

Néanmoins, dans le cas des liquides dans les dissyllabes, elles restent solidaires de la voyelle. Mais en ce qui concerne les monosyllabes fermés, les liquides réagissent comme des consonnes d'attaque devant une voyelle manquante qui est remplacée par le schwa (Méla 1997 : 21).

Puis, aussi à cette règle, il y a deux exceptions : *bière* qui a la variante [jɛrb] en verlan où le [r] reste solidaire de la voyelle et *poil* qui est codé [walp] (Méla 1997 : 21).

Dans le cas où la semi-voyelle est en position finale, elle fonctionne comme une consonne : *fille* devient [jœfi] en verlan, *caille* devient [jœka]. De plus, la semi-voyelle [j] en position intervocalique agit toujours comme une consonne. (Méla 1997 : 21)

Sur le fait que l'ajout du schwa joue un grand rôle dans la verlanisation des monosyllabes fermés, Méla (1997 : 21) affirme que « ce codage augmente naturellement le nombre de mots contenant la voyelle [œ] d'où l'impression que le verlan « ne sonne pas » tout à fait comme le français. »

1.2.2.4. Les monosyllabes ouverts

Une syllabe ouverte est une syllabe «terminée par une voyelle » (Riegel 1994 : 54).

Un monosyllabe ouvert est un mot qui n'est constitué que d'une syllabe et qui se termine par une voyelle.

Puisque la position C2V2 n'existe pas dans les monosyllabes ouverts, C1 et V1 sont désolidarisés et la réécriture commence à partir de V1 :

C1	V1	=	V1	C1
s	ɛ̃	=	ɛ̃	s

(seins) (Méla 1997 : 21).

Méla (1997 : 22) exprime que « ce codage produit un grand nombre de mots commençant par une voyelle ou une semi-voyelle, ce qui ajoute encore à l'étrangeté du verlan, les monosyllabes de la forme VC étant rares en français. »

1.2.2.5. Les trisyllabes non réductibles

Les trisyllabes, ou mots de trois syllabes, sont inusuels en verlan. C'est parce que le vocabulaire de base est un vocabulaire argotique où les mots à coder sont plutôt courts ou raccourcis (Méla 1997 : 22).

Il y a trois possibilités pour verlaniser des trisyllabes. Méla (1997 : 22) explique que la première suit la règle générale et réécrit le mot à partir de la deuxième consonne en balayant à droite puis revenant à gauche pour aligner les éléments. Nous en donnons ici un exemple :

C1	V1	C2	V2	C3	V3=C2	V2	C3	V3	C1	V1	
r	i	g	o	l	o=	g	o	l	o	r	i

(rigolo) (Méla 1997 : 22)

Nous utilisons la troncation quotidiennement mais en verlan uniquement les dissyllabes sont tronqués. Cette troncation est en principe facultative. (Méla 1997 : 25)

Flic = [kœfli] [kœf] (Méla 1997: 24)

1.2.2.7. La reverlanisation

Des mots en verlan peuvent subir la reverlanisation. C'est-à-dire que les syllabes d'un mot en verlan peuvent encore changer de place pour rendre le codage plus difficile à comprendre.

L'exemple le plus connu de la reverlanisation est *keur*:

- Verlanisation : *Arabe* : *arabeu* : *rabeu* par aphérèse (ou troncation de l'initiale)
: *rabeu* : *beura* : *keur*.
- Reverlanisation : *keur* : *beureu* : *reubeu*. (Verlan)

En somme, les mots en verlan sont construits d'une manière complexe – la formation des mots en verlan ne comprend pas seulement l'inversion des syllabes. Néanmoins, même si le verlan a ses propres règles de formulation, ce codage manque de règles orthographiques. Nous expliquerons les raisons de ce fait dans la partie suivante.

1.3. Comparaison de la langue orale et de la langue écrite

Puisque le verlan est un codage oral qui apparaît dans les dictionnaires, nous abordons ici le sujet de la différence entre la langue orale et la langue écrite. Ce sous-chapitre expliquera le problème des différentes versions écrites des mots en verlan.

Premièrement, les parties de la langue orale ne suivent pas de règles d'orthographe. Donc, un mot en verlan, qui a une seule définition dans tous les dictionnaires, peut être écrit de différentes manières.

Les expressions du français vulgaire, qui varient d'un locuteur à l'autre, animent continuellement le français parlé, tout en restant continuellement interdites à la langue écrite (Muller 1985 : 236).

De plus, il y a toujours eu un conflit entre la langue orale et la langue écrite. La langue orale est spontanée et momentanée, donc, la séquence des lettres a peu d'importance. Néanmoins, la langue écrite est fixe, elle est rigide parce qu'elle a une structure reconnue.

Par ailleurs, l'oral et l'écrit ne sont pas égaux devant la norme. La langue écrite jouit en France, depuis le XVIII^e siècle surtout, d'un prestige fondé notamment sur la littérature classique ; la norme du français établie sur le modèle de l'écrit. L'oral est critiqué par la norme prescriptive : en plus des imperfections liées à la nature de la communication orale, la langue orale présente, aux yeux de la norme, le défaut majeur d'évoluer constamment, ce qui permet de parler de dégradation ou d'appauvrissement du français, par opposition à un écrit rigidement fixé. (Riegel 1994 : 30-31)

En conséquence, nous voyons que l'oral et l'écrit sont regardés comme inégaux. Ensuite, puisque ce mémoire se concentre sur le verlan de la langue française, nous aborderons le sujet de l'orthographe française pour montrer sa particularité. L'orthographe est une « manière, considérée comme correcte, d'écrire un mot » (CNRTL). Le problème rencontré à l'écrit concerne le sujet de l'orthographe parce qu'il a deux systèmes différents : l'oral et l'écrit. Les deux systèmes se décomposent en unités différentes qui sont le graphème, le phonème et le morphème.

Le graphème est la plus petite unité distinctive d'un système graphique donné, constituée d'une lettre ou d'un groupe de lettres, correspondant à un phonème ou faisant référence au sens des mots qu'il contribue à former (Riegel 1994 : 66).

Le phonème est « un élément minimal, non segmentable, de la représentation phonologique d'un énoncé, et dont la nature est déterminée par un ensemble de traits distinctifs » (Encyclopédie Larousse).

Puis, le morphème est « l'unité minimale de signification que l'on peut obtenir lors de la segmentation d'un énoncé sans atteindre le niveau phonologique » (Encyclopédie Larousse).

La connaissance de ces termes nous permet de passer au sujet de l'orthographe française. L'orthographe française ne suit pas l'idéal graphique où un seul phonème correspond à un seul graphème, et inversement. Il y a trois cas principaux dans lesquels la relation biunivoque n'est pas assurée :

- 1) Le nombre de phonèmes diffère du nombre de lettres
 - Un graphème complexe, qui est constitué de deux ou trois lettres, correspond à un phonème unique (*ch* = [ʃ] dans *chat* ; *ain* = [ɛ̃] dans *sain*)
 - Une lettre correspond à deux phonèmes ; principalement, c'est la lettre *x* qui correspond à [ks] dans *excuse* et à [gz] dans *examen*
- 2) Des ressemblances dans un système correspondent à des différences dans l'autre
 - Un phonème ou un groupe de phonèmes correspond à une ou plusieurs lettres différentes selon les mots : le phonème [ɑ̃] correspond aux graphèmes *an* (*rang*), *am* (*rampe*), *en* (*rente*), *em* (*tempe*), *aon* (*paon*), *aen* (*Caen*)
 - Une même lettre ou un groupe de lettres peuvent correspondre à des différents phonèmes : *s* correspond à [s] (*seuil*) ou à [z] (*maison*)
- 3) Certaines lettres (« muettes ») ne correspondent à aucun phonème : *-p* dans *dompter*, *-ct* dans *aspect*, *-fs* dans *œufs*

(Riegel 1994 : 32)

Plusieurs versions écrites des mots en verlan existent en raison du fait que des phonèmes correspondent à des lettres différentes selon les mots. Le verlan est oral, donc, il s'agit de phonèmes. S'il faut écrire un mot en verlan, la version écrite dépend de l'utilisateur : c'est à lui de décider quels graphèmes il faudrait utiliser. C'est la raison pour laquelle il existe plusieurs graphies des mots en verlan. Mais même si l'argot n'est pas attesté à l'écrit, il y a des dictionnaires dédiés à ce langage.

1.4. Les dictionnaires

Puisque notre problématique s'intéresse à l'apparition des mots en verlan dans les dictionnaires, il nous faut savoir comment les mots s'y intègrent. Cette information est importante parce que nous voulons trouver comment le fait d'être entrés dans les dictionnaires a influencé l'utilisation des mots du verlan, donc il nous faut savoir quels mots ont le droit d'entrer dans les dictionnaires et comment les mots qui apparaissent dans les dictionnaires ont été choisis.

Tout d'abord, Denise François-Geiger (Geiger 1990 :16 ; *Dictionnaire de l'argot*) a écrit : « Une règle lexicographique règne absolument : seuls les termes attestés à l'écrit ont droit de cité dans les dictionnaires ».

Cependant, en ce qui concerne le verlan et cette règle, il y a un paradoxe : le verlan fait partie du langage oral, mais nous trouvons des dictionnaires entiers dédiés à l'argot qui n'a pas de version écrite fixe. Par conséquent, il faut trouver d'autres règles à suivre pour choisir un mot qui va apparaître dans un dictionnaire. «La fréquence de l'usage d'un mot est notre premier facteur de sélection», explique Marianne Durand, la directrice générale des dictionnaires *Le Robert* (Vignaud 2011).

Carine Girac-Marinier (Perriguer 2015), directrice du département dictionnaires et encyclopédies, ajoute :

Il faut que le terme soit d'un usage répandu dans le grand public, nous cherchons principalement à éviter les effets de mode éphémères. Il nous arrive d'attendre un peu plus longtemps pour vérifier qu'un mot va effectivement "prendre", ce qui explique l'entrée parfois tardive de certains mots après leur apparition réelle dans la langue.

Ensuite, après avoir sélectionné un mot, les lexicographes testent la pertinence de celui-ci en utilisant la « veille terminologique » : ils lisent des journaux, ils écoutent des radios ou des conversations. Après des mois de travaux, un comité d'une dizaine de personnes sélectionne les nouveaux mots à faire entrer dans les dictionnaires avec l'aide d'un linguiste reconnu. La limite des mots à ajouter annuellement est fixée à 150. (Perrigreur 2015)

Cependant, le registre de la langue a peu d'influence dans le choix de l'entrée de nouveaux mots dans le dictionnaire. Marie Durand (Vignaud 2011) précise : « On cherche à avoir une représentation très large des niveaux de langue. Quand le registre de langue n'est pas soutenu, cela est toujours précisé à côté du mot. »

Non seulement des mots sont ajoutés dans les dictionnaires, mais il y a encore des mots qui sont supprimés après quelques temps. D'après le linguiste Camille Martinez (Martinez ; Perrigreur 2015) :

C'est lors des refontes qu'un grand nombre de mots entrent mais sortent aussi du dictionnaire, afin d'équilibrer l'ouvrage. Lors de la dernière révision, en 2012, quelque 1 882 articles ont été ajoutés et 447 supprimés.

En peu de mots, nous pouvons donc assurer que les nouvelles éditions des dictionnaires sont toujours un portrait plus précis de la langue actuelle.

En somme, les mots ne s'intègrent pas dans les dictionnaires naturellement, il y a des critères à suivre pour ajouter des mots dans les dictionnaires. La problématique de ce mémoire se concentre sur le fait que des mots en verlan sont entrés dans les dictionnaires et sur l'influence que cela a eu sur l'utilisation du verlan. Si c'est la fréquence du mot qui compte le plus dans la sélection des mots à ajouter dans les dictionnaires, les mots qui y apparaissent ont tous eu un temps pendant lequel ils ont été utilisés fréquemment. Donc, notre recherche se concentrera sur les mots en verlan dans les dictionnaires qui suivent encore cette règle.

Dans ce premier chapitre, nous avons d'abord établi que ce mémoire appartient au domaine de la sociolinguistique. Ensuite, nous avons étudié l'histoire du verlan qui est la preuve que le verlan change dans le temps sans arrêt et qu'il faut toujours mettre à jour l'information sur l'utilisation de ce codage – le travail que nous essayerons de faire dans ce mémoire. D'ailleurs, la fréquence des mots est le critère à suivre quand les auteurs des dictionnaires choisissent des mots à y faire entrer. Puisque nous voulons aussi faire une recherche sur l'utilisation du verlan, nous pouvons aussi vérifier si les mots en verlan dans les dictionnaires sont encore pertinents. Ce cadre théorique qui contient toutes ces informations soutient la recherche que nous faisons.

2. LA MÉTHODOLOGIE

Pour faire la recherche sur l'utilisation du verlan, nous avons créé un questionnaire dont les résultats nous permettent de répondre à notre problématique.

Ce chapitre sur la méthodologie suivie explique les raisons pour lesquelles le questionnaire a été créé et également le travail mené pour réaliser la recherche.

Premièrement, nous parlerons du questionnaire. Puis, nous justifierons le choix des mots qui sont dans le questionnaire en précisant comment nous avons trouvés les mots et les raisons pour lesquelles nous les avons mis dans le questionnaire. Ensuite, nous ferons une introduction des dictionnaires utilisés. Finalement, nous aborderons les difficultés auxquelles nous avons fait face en élaborant ce questionnaire.

2.1.Le questionnaire

Pour connaître la véritable utilisation du verlan par les Français, il faut faire une recherche en France. Nous avons trouvé qu'un questionnaire administré en France était la meilleure solution pour obtenir des résultats que nous pouvons analyser.

2.1.1. Les questions

Le questionnaire anonyme contient 28 mots en verlan dont la fréquence de l'utilisation a été demandée. Toutes les questions sur la fréquence de l'utilisation sont fermées, sauf la question sur l'âge de la personne interrogée. Nous avons choisi de poser des questions fermées parce qu'il est plus facile d'en exploiter les réponses parce qu'une question fermée est « une question d'un questionnaire pour laquelle la personne interrogée se voit proposée un choix parmi des réponses préétablies » (Bathelot).

Le questionnaire était anonyme parce que cela garantissait plus la fiabilité des réponses des personnes interrogées car leur identité est cachée.

Après chaque question fermée sur l'utilisation du mot en verlan, la personne interrogée a eu la possibilité de dire quels mots elle utilise à la place du mot en verlan. Nous avons besoin de cette information pour savoir quels mots remplacent des mots en verlan si ces derniers ne sont pas utilisés.

2.1.2. *La transmission du questionnaire*

Le questionnaire a été réalisé en ligne. Nous avons fait ce choix, tout d'abord parce qu'il est facile de partager le lien, donc, plusieurs personnes peuvent y répondre. Ensuite, il est simple de créer un questionnaire en ligne. Enfin, puisque nous écrivons le mémoire en Estonie et que nous souhaitons administrer ce questionnaire en France, la manière la plus simple pour cela est de le partager en ligne.

2.1.3. *La sélection des mots*

Nous avons sélectionné les mots qui sont dans le questionnaire de la manière suivante : nous avons trouvé tous les mots en verlan qui existent dans *Le Dictionnaire de la Zone*, ensuite, nous avons regardé si tous ces mots apparaissent également dans *Le Dictionnaire de l'Argot* (Colin, Leclère, Mével, 1990) et dans *Le Dictionnaire de l'argot et du français populaire* (Colin, Leclère, Mével 2010). Si un mot apparaissait au moins dans deux dictionnaires, nous l'avons ajouté dans le questionnaire. Nous avons créé ce critère parce que *Le dictionnaire de l'argot* est plus vieux que les autres, donc, peut-être il y a de nouveaux mots en verlan qui sont dans les deux autres dictionnaires mais qui n'apparaissent pas dans ce dictionnaire. Donc, pour éviter la perte d'un mot qui n'est pas dans le dictionnaire le plus ancien, la condition de l'apparition dans au moins deux dictionnaires a été établie.

La raison pour laquelle nous avons choisi d'utiliser trois dictionnaires est parce que nous voulions tester si un mot en verlan est vraiment utilisé. Puisque le critère primaire pour un mot d'entrer dans les dictionnaires est la fréquence de son utilisation, nous pensons que si un mot en verlan apparaît dans au moins deux dictionnaires, le mot est vraiment reconnu comme un mot utilisé. Donc, il faudrait tester son utilisation actuelle.

Ainsi, l'objet du mémoire est de faire une recherche sur l'utilisation actuelle du verlan. En connaissant les mots en verlan qui sont dans les dictionnaires, nous faisons également une recherche sur la mise à jour des dictionnaires : si les résultats du questionnaire révèlent qu'un mot en verlan n'est pas utilisé, il faudrait ajouter une remarque dans les dictionnaires en disant que le mot n'est plus usité. Cette information serait bénéfique pour les apprenants du français.

Nous voulons trouver des éléments de réponse à la question posée : « Dans quelle mesure le fait d'être entré dans le dictionnaire a fait que le verlan n'est plus utilisé ? » en analysant les réponses reçues. Pour faire cela, nous regardons quels mots du questionnaire sont utilisés et lesquels sont inconnus pour les personnes interrogées. Ensuite, nous analysons les mots que les personnes interrogées utilisent à la place des mots du questionnaire et nous regardons si les mots présentés sont dans *Le Dictionnaire de la Zone*. Nous faisons une recherche seulement dans *Le Dictionnaire de la Zone*, parce qu'il est le dictionnaire à l'origine du questionnaire. Le fait que les mots y existent ou non nous aide à répondre à la question que nous posons et à tirer une conclusion.

2.1.4. Les dictionnaires utilisés

Nous avons utilisé trois dictionnaires pour réaliser la sélection des mots proposés dans le questionnaire. Le dictionnaire de départ est *Le Dictionnaire de la Zone* dont l'auteur est Abdelkarim Tengour. Le dictionnaire, qui a été créé en 2005, contient plus de 2600 mots argotiques. (Dictionnaire de la Zone 2005)

Nous l'avons choisi comme dictionnaire de départ parce que celui-ci a une partie consacrée seulement au verlan.

Abdelkarim Tengour choisit seulement des mots qui sont mentionnés au moins trois fois par des internautes sur son site dictionnairedelazone.fr (Un dico de l'argot des banlieues pour pénaver comme les wesh-wesh 2013). Donc, la fréquence de l'utilisation du mot compte le plus quand le créateur du dictionnaire choisit des mots à ajouter. *Le Dictionnaire de la Zone* suit le critère que nous avons précisé dans le cadre théorique : la fréquence d'usage est le premier facteur de sélection.

Le Dictionnaire de l'argot a été publié en 1990. Ses auteurs sont Jean-Paul Colin, Jean-Pierre Mével et Christian Leclère. Ce dictionnaire contient environ 6500 mots et expressions. (Colin, Leclère, Mével 1990) L'édition prend la succession de *Dictionnaire historique des argots français* de Gaston Esnault (Colin (J.-Paul), Mével (J.-Pierre), Leclère (Chr.). Dictionnaire de l'argot).

Le Dictionnaire de l'argot et du français populaire est le dictionnaire le plus récent, il a été publié en 2010. Les auteurs de ce dictionnaire sont Jean-Pierre Mével, Christian Leclère et Jean-Pierre Colin (qui sont aussi les auteurs du *Dictionnaire de l'argot*). Le dictionnaire contient entre 10000 mots et 5000 expressions argotiques. En plus, dans le dictionnaire, il y a un lexique français-argot qui contient 3000 mots courants et plus de 16000 équivalents argotiques. (Colin, Leclère, Mével 2010)

Nous avons choisi les deux dictionnaires mentionnés ci-dessus parce qu'ils sont dédiés à l'argot dont le verlan fait partie. Donc, la probabilité de l'apparition des mots en verlan dans ces dictionnaires était plus haute que dans les dictionnaires généraux comme Larousse. En fait, nous avons vérifié que dans le dictionnaire Larousse, il n'y a que deux mots en verlan. Nous avons trouvé que ce n'est pas suffisant pour créer un questionnaire et c'est pourquoi nous avons utilisé des dictionnaires dédiés à l'argot en faisant ce travail.

2.2. Les difficultés rencontrées

Premièrement, nous avons eu des difficultés en choisissant des dictionnaires à utiliser. Puisque le mémoire est écrit en Estonie où l'anglais et le russe sont les langues étrangères dominantes, la présence de dictionnaires en français y est limitée. *Le dictionnaire de la Zone* a été choisi pour son accessibilité : le dictionnaire se trouve en ligne, donc, tout le monde peut le consulter. *Le dictionnaire de l'argot* était aussi disponible pour nous : il fait partie du contenu de la bibliothèque de l'Université de Tartu. Néanmoins, ce dictionnaire a été publié il y a 25 ans, donc, nous avons peur que le dictionnaire ne contienne que des mots qui ne sont plus utilisés. C'est pourquoi nous avons décidé de trouver un autre dictionnaire plus récent. C'est devenu la tâche la plus difficile parce qu'en Estonie, il n'y a pas de dictionnaires de l'argot qui ont été

publiés pendant ces cinq dernières années. Heureusement, nous avons finalement trouvé *Le dictionnaire de l'argot et du français populaire* et nous l'avons consulté.

Le problème avec les dictionnaires résolu, nous avons rencontré le problème que le verlan, comme tout l'argot, fait partie de la langue orale. Donc, il ne suit pas de règles d'orthographe. Comme nous l'avons expliqué dans notre cadre théorique, un mot en verlan, qui a une prononciation universelle, a différentes manières d'être écrit.

Nous avons rencontré ce problème pour plusieurs mots en verlan du questionnaire. Les dictionnaires ont des versions diverses pour écrire des mots en verlan. Par exemple, *barjo*, a aussi été écrit comme *barjot*, et *tarpé*, qui a aussi été écrit comme *tarpet*. En effet, les phonèmes correspondent à plusieurs graphèmes.

En outre, quelques mots en verlan ont dans un dictionnaire leur version tronquée, mais dans un autre, leur version non-tronquée. Donc, un mot en verlan qui a une seule définition dans tous les dictionnaires, peut être écrit de différentes manières. Par exemple, *teub* est la version tronquée de *teubi* et *trom* est la version tronquée de *tromé*.

Pour créer le questionnaire, nous avons résolu les problèmes ci-dessus ainsi : s'il y avait une version tronquée et une version non-tronquée du mot en verlan, nous avons ajouté les deux dans la question sur l'utilisation du mot parce que nous ne savions pas quelle version les personnes interrogées utilisent. Nous ne voulions pas que la graphie d'un mot en verlan change la réponse d'une personne interrogée.

Puis, pour surmonter le problème des différentes graphies du verlan, nous avons également mis toutes les versions dans la question sur l'utilisation du mot. Nous l'avons fait pour la même raison que celle qui nous a poussés à ajouter des versions tronquées et non-tronquées dans le questionnaire.

Ensuite, nous avons testé le questionnaire et nous l'avons transmis sur Facebook. Le questionnaire a été ouvert pendant deux jours. Au début, nous avons décidé de le laisser ouvert pendant deux semaines. Après deux jours, nous avons reçu plus de 200 réponses, donc, nous avons décidé de fermer le questionnaire parce que nous avons jugé le nombre de réponses suffisant pour faire une analyse.

À tout prendre, même si nous avons rencontré des difficultés en créant le questionnaire, nous les avons résolues et le questionnaire a été satisfaisant, car nous avons suivi une certaine méthodologie. Nous avons reçu beaucoup de réponses au questionnaire grâce auxquelles nous pouvons analyser l'utilisation du verlan en France. Nous en proposerons une interprétation dans le chapitre suivant.

3. L'ANALYSE ET L'INTERPRÉTATION

Dans ce chapitre, nous présenterons les résultats du questionnaire. D'abord, nous décrirons le profil des personnes interrogées. Ensuite, nous analyserons et interpréterons les réponses avec le soutien du cadre théorique. Nous tirerons une conclusion sur l'utilisation du verlan car nous montrons ici les résultats du questionnaire. Aucun commentaire réalisé par les personnes interrogées n'est modifié.

3.1. Le profil des personnes interrogées

219 personnes ont répondu au questionnaire. Trois réponses étaient inutilisables parce que les personnes n'avaient pas fini de répondre au questionnaire. Sur 216 réponses utilisables, 163 réponses ont été données par des femmes et 53 réponses par des hommes.

Même si dans notre questionnaire une des questions était sur l'âge de la personne interrogée, nous ne faisons pas d'analyse sur les différences de l'utilisation du verlan par des tranches d'âge différentes. La raison pour cela est que nous n'avons pas reçu la même quantité de réponses par tranches d'âges différentes, donc, ce serait difficile de tirer une conclusion sur les mots que chaque tranche d'âge utilise uniquement.

Nous avons demandé dans quelle région la personne interrogée habite pour garantir que nous pourrions faire la recherche sur l'utilisation du verlan parmi tous les Français. Nous voulions recevoir des réponses de régions différentes pour nous assurer que nous ferions une recherche sur l'utilisation du verlan dans toute la France et pas juste dans quelques régions.

Les résultats obtenus par rapport au sexe, à l'âge et à la région où la personne interrogée habite se trouvent dans l'annexe 2.

3.2. Les mots utilisés par les personnes interrogées qui apparaissent dans les dictionnaires

Nous ferons 4 catégories pour classifier l'utilisation des mots en verlan du questionnaire : les mots souvent utilisés, les mots utilisés moins fréquemment, les mots très peu utilisés et les mots qui ne sont pas utilisés. La classification de chaque mot est donnée dans le tableau dans l'annexe 5. Tous les mots qui sont utilisés à la place des mots en verlan dans le questionnaire sont présentés dans l'annexe 4.

3.2.1. Le problème de la graphie du verlan et des homonymes

Tout d'abord, en analysant les réponses des personnes interrogées, nous sommes encore tombés sur le problème de la graphie du verlan. En répondant à la question sur l'utilisation du mot *zéber*, une personne interrogée a ajouté à sa réponse « attention, je crois ta transcription est mauvaise, tu voulais transcrire ch par *Ž* ? ».

Ce commentaire montre que la personne interrogée a pensé que nous voulions connaître l'utilisation de *chéber* qui peut être le verlan modifié de *percher* : *percher* → *chéper* → *chéber*. Malheureusement, nous ne pouvons pas demander à la personne la signification du mot *chéber* à laquelle elle a pensé parce que le questionnaire était anonyme.

Or, *chéper* a été mentionné par trois personnes interrogées comme un mot qu'elles utilisent mais qui n'apparaît pas dans le questionnaire.

Les homonymes en verlan ont aussi à voir avec la graphie du verlan. Un homonyme est « un mot qui a des signifiés différents mais dont le signifiant est identique » (*homonyme*, Larousse).

La troncation est la raison majoritaire pour laquelle il y a des homonymes en verlan. Puisqu'une voyelle disparaît, nous ne pouvons pas toujours être sûrs du mot original. Dans le questionnaire il y a deux homonymes : *teuche/teuch* et *teub/teube/teubi/tébi*.

Premièrement, *teub/teube/teubi/tébi* a deux signifiés : *bête* et *bite*. Nous avons écrit *bite* comme le mot original de *teub/teube/teubi/tébi*. Néanmoins, à la place de *teub/teube/teubi/tébi*, 4 personnes interrogées ont suggéré d'utiliser *bête*. *Teub/teube*

peuvent être le mot *bête* en verlan si le mot subit la troncation : *bête*→*teubé*→*teub/teube*.

En effet, *teubé/tébé*, le verlan de *bête*, est utilisé par les gens interrogés mais il n'apparaît pas dans le questionnaire, parce qu'il n'est pas dans *Le Dictionnaire de la Zone*.

Ensuite, *teuche/teuch* a aussi deux significés : *chatte* et *shit*. Nous avons écrit *chatte* comme le mot original de *teuch/teuche*. Néanmoins, quelques personnes interrogées ont noté qu'elles utilisent *chit/shit* à la place de *teuch/teuche*. *Chit/shit* n'est pas un mot d'origine française, il vient de l'anglais. En fait, il y a d'autres mots qui subissent la verlanisation qui aussi ne sont pas d'origine française. Nous aborderons le sujet des mots en verlan d'origine étrangère dans la partie suivante.

Une personne interrogée a commenté ainsi sur le fait qu'elle utilise souvent le mot en verlan *teuch/teuche* : « et je n'en suis pas fière ». Peut-être la personne interrogée trouve-t-elle que le terme *teuch/teuche* et aussi le mot original *chatte* sont honteux parce que les deux mots signifient « le sexe féminin ». Les mots qui signifient des choses sexuelles sont souvent vus comme tabous, donc, cela peut-être la raison de la honte que la personne ressent.

Puisque la graphie du verlan n'est pas réglée, c'est plus difficile de le comprendre quand un mot en verlan est écrit. Donc, l'interprétation d'un mot en verlan qui est écrit dépend de l'utilisateur et de sa connaissance de ce mot.

3.2.2. *Les mots qui ont une origine étrangère*

Nous présenterons les mots en verlan qui ne sont pas formés à partir de mots d'origine française. Il n'y en a pas beaucoup dans le questionnaire mais l'existence de ces mots montre que l'argot peut être influencé par plusieurs langues.

Tout d'abord, *keuf* est la verlanisation de *flic* qui n'est pas d'origine française. En effet, *flic*, qui signifie « un policier », vient de l'allemand *fliege* (mouche) ou *flick* (jeune homme, garçon) (Guenneq 2014 : 128).

Les mots utilisés à la place de *keuf* sont *flic*, *la police* et *policier*. Seul *flic* appartient au registre familier parmi ces mots.

D'ailleurs, l'utilisation du mot original *flic* à la place de *keuf* est plus souvent mentionnée que l'utilisation de *keuf*. Donc, le mot original est plus utilisé par les Français que sa version en verlan.

Un autre mot qui n'est pas d'origine française est *kebla*. *Kebla* signifie *noir* dont le verlan est *renoi*. *Kebla* est le verlan du mot *black*, qui est un anglicisme, bien que l'anglais ait un effet sur l'argot français, *kebla* est moins utilisé que *renoi*. Le commentaire d'une personne interrogée l'explique : « Dire black ou kebla est raciste ». De plus, la personne interrogée qui trouve *keur* insultant a commenté à propos de *kebla* : « Idem, je préfère éviter les propos insultants ».

À propos de l'utilisation de *renoi*, une personne interrogée l'a ajouté pour remplacer le mot *kebla*. Elle a ajouté : « Je dis pas ça souvent ».

Pourtant, à la place de *kebla* et *renoi*, les personnes interrogées utilisent *noir*, le mot original de *renoi* et *black*, le mot original de *kebla*. En plus, il faut ajouter que plusieurs personnes interrogées ont noté *renoi* comme le mot qu'elles utilisent à la place de *kebla*. Donc, le mot en verlan qui est d'origine française est plus utilisé que le mot en verlan d'origine anglaise.

En ce qui concerne ces deux mots, il y a des différences entre les mots qui sont utilisés à la place du mot en verlan. *Flic* est utilisé à la place de *keuf*, donc, le mot argotique à l'origine allemande est encore pertinent. Néanmoins, ce n'est pas le cas avec *kebla*. *Kebla* et son mot original *black* sont vus comme insultants et les commentaires donnés sur ces deux mots montrent que les gens préfèrent éviter des propos insultants, donc, les deux anglicismes ne sont pas en usage. Il semble que l'origine du mot n'influence pas son utilisation, c'est plutôt le sens qui compte.

Kebla n'est pas le seul mot en verlan qui est considéré comme insultant, il y en a d'autres et nous aborderons ce sujet dans la partie suivante.

3.2.3. Les mots en verlan qui sont considérés comme insultants

Les mots en verlan que les gens trouvent insultants ne sont pas tous d'origine étrangère, il y a également des mots en français qui sont verlanisés et vus comme péjoratifs. Par exemple, *rebeu*.

Rebeu est la reverlanisation du mot *arabe* (*arabe*→*beur*→*rebeu*). *Rebeu* est plus utilisé que *beur* qui est la verlanisation du mot *arabe*, car ce dernier mot en verlan est très peu employé. En répondant à la question sur l'utilisation du mot *beur*, les personnes interrogées ont écrit qu'elles utilisent *rebeu* à la place du mot *beur*.

Puis, les personnes interrogées utilisent aussi *arabe*, le mot original, et *maghrébin/d'origine maghrébine*.

Une personne interrogée a écrit qu'elle utilise « quelque chose qui n'est pas insultante » à la place du mot *beur*. En plus, une autre a remarqué que « *beur*, c'est vraiment grossier ».

Ces commentaires montrent la raison pour laquelle *rebeu* est plus utilisé que *beur* : les personnes interrogées considèrent *beur* comme insultant et impoli, donc, elles veulent utiliser un terme plus politiquement correct comme *rebeu*.

Le mot en verlan *feuj* est également considéré insultant. La remarque d'une personne interrogée montre ce fait. Celle-ci a remarqué qu'elle utilise « juif, mais *feuj* [lui] semble hyper péjoratif donc c'est pas vraiment comparable ».

À la place de *feuj*, les personnes interrogées utilisent aussi *juif*, le mot original, ou *d'origine juive*.

En somme, c'est surtout les remarques faites par les personnes interrogées qui montrent que les équivalents de quelques mots en verlan sont considérés comme insultants. Les personnes interrogées préfèrent utiliser des mots qui ne sont pas insultants, donc, c'est le sens insultant ou péjoratif qui serait la cause de la diminution de leur utilisation pour quelques mots en verlan. Nous pensons que le verlan pourrait d'abord être utilisé pour cacher le caractère insultant du mot original mais quand le verlan est devenu connu pour presque tout le monde, le sens péjoratif est réapparu, d'où la perte d'usage du mot.

3.2.4. Les mots en verlan qui signifient quelque chose d'illégal

Le verlan est un codage qui masque des mots par l'inversion des syllabes. C'est la raison pour laquelle il y a des mots en verlan qui signifient des choses illégales : les gens ne veulent pas révéler leur association avec l'illégalité, donc, ils utiliseraient le verlan pour en parler en secret. Également, cela reste valable pour des mots qui signifient des choses qui sont associées avec la criminalité.

Tout d'abord, les mots dans le questionnaire qui signifient des choses illégales ou qui sont associés avec des crimes sont *drepou/dropou* [cocaïne], *tarpé/tarpet* [une grosse cigarette de marijuana (*pétard*, Larousse)] et *brelic/brelica* [calibre].

En ce qui concerne les mots que les personnes interrogées utilisent à la place de ces trois mots, il y avait trop peu d'exemples donnés pour tirer une conclusion sur les remplacements des mots en verlan. Nous pensons que l'utilisation rare de ces mots serait dûe à la signification criminelle de *drepou/dropou*, *tarpé/tarpet* et *brelic/brelica*.

D'ailleurs, puisque la marijuana et la cocaïne sont des substances illégales, les personnes interrogées n'ont peut-être pas de besoin d'utiliser ces mots car ces choses ne font pas partie de leur vie.

Une personne interrogée soutient cette notion en ajoutant le commentaire suivant : « je ne prends pas de poudre ».

Puis, la raison pour laquelle *brelic/brelica* n'est pas utilisé, est qu'il est probable que les personnes interrogées ne parlent pas des armes dans leurs vies, donc, elles n'ont pas besoin de ces mots. Également, la raison pour laquelle les personnes interrogées n'ont pas noté des mots qu'elles utilisent à la place de *brelic/brelica* est dûe au fait que le mot n'a pas été reconnu par les personnes interrogées. Donc, elles ne savaient pas quel mot utiliser à sa place parce qu'elles n'avaient aucune idée de ce que le mot en verlan signifie.

Outre, un autre commentaire montre que le mot *drepou/dropou* est aussi inconnu : « aucune idée de ce que ça présente, cocaïne ? ». Donc, les gens n'utilisent pas et ne connaissent pas des mots qui signifient quelque chose d'illégal parce qu'ils n'ont pas besoin de ces mots dans leur vie. Néanmoins, il y a d'autres raisons pour lesquelles un mot en verlan n'est pas utilisé.

3.2.4. Les mots en verlan que les gens n'utilisent pas

Les personnes interrogées trouvent que quelques mots en verlan sont devenus démodés. C'est pourquoi les gens ne les utilisent pas. Par exemple, une personne interrogée a écrit à propos de *zomblou* qu'« on est plus dans les années 80 ». D'ailleurs, une personne interrogée a ajouté en répondant à la question sur l'utilisation de *rèm/reum* que « plus personne ne dit ça à Paris depuis les années 2000, maintenant on dit *daronne* ». Donc, nous pouvons conclure que ces deux mots ont subi une perte de popularité : il y a eu un temps où *rèm/reum* et *zomblou* étaient utilisés mais ce n'est plus comme ça aujourd'hui.

En plus, une personne interrogée a commenté ainsi les mots du questionnaire : « La plupart de ces mots étant complètement *has been*, la réponse « je ne l'ai jamais utilisé mais je l'ai entendu » n'est pas toujours vrai. On ne les entend plus, en fait ». Cette déclaration est confirmée par les résultats du questionnaire qui montrent que seulement deux mots en verlan dans le questionnaire (*meuf* et *relou*) sont souvent utilisés.

Les commentaires précédents montrent que la plupart des mots en verlan qui apparaissent dans les dictionnaires et dans le questionnaire, sont démodés, les gens ne les utilisent plus.

Nous avons réalisé que faire une recherche sur un codage oral avec un questionnaire écrit est compliqué car le codage n'a pas de règles d'orthographe : la signification des mots en verlan à l'écrit dépend de l'utilisateur et de sa reconnaissance du mot. Ensuite, nous avons trouvé que la raison pour laquelle quelques mots en verlan ne sont pas utilisés est le fait qu'ils sont considérés comme insultants, donc, les gens ne veulent pas les utiliser. Également, les mots qui sont associés avec la criminalité ne sont pas utilisés car les gens n'en ont pas besoin. En concernant d'autres mots qui ne sont pas utilisés, ils ont perdu leur popularité car ils sont devenus démodés, de nouveaux mots sont verlanisés et utilisés. Malheureusement, la plupart de ces nouveaux mots n'apparaissent ni dans le questionnaire, ni dans les dictionnaires et nous les regarderons dans le sous-chapitre suivant.

3.3. Les mots utilisés par les personnes interrogées qui n'apparaissent pas dans le questionnaire

En ce qui concerne les mots que les gens utilisent à la place des mots en verlan dans le questionnaire, les personnes interrogées ont écrit le mot original le plus fréquemment comme le mot qu'elles utilisent à la place du mot en verlan. En un mot, les mots originaux semblent plus utilisés pour signifier une chose que leur équivalent en verlan.

En revanche, en ce qui concerne les mots en verlan que les personnes interrogées utilisent, 111 mots différents ont été mentionnés par les personnes interrogées comme des mots qu'elles utilisent mais qui n'apparaissent pas dans le questionnaire. Tous les mots mentionnés et leur fréquence sont notés dans le tableau de l'annexe 3.

Tout d'abord, les mots en verlan, qui n'apparaissent pas dans le questionnaire et que les personnes interrogées utilisent le plus sont *chelou* (le verlan de *louche*) et *ouf* (le verlan de *fou*). *Ouf* a été mentionné comme le mot que les personnes interrogées utilisent à la place de *barjo/barjot*. *Chelou* et *ouf* apparaissent dans *Le Dictionnaire de la Zone*, mais puisque les deux n'apparaissent ni dans *Le Dictionnaire de l'argot* et ni dans *Le Dictionnaire de l'argot et du français populaire*, nous ne les avons pas ajoutés dans le questionnaire. D'ailleurs, quelques autres mots en verlan, qui n'apparaissent pas dans le questionnaire, mais qui sont utilisés par les personnes et qui apparaissent également seulement dans *Le Dictionnaire de la Zone*, sont *chanmé* ('méchant'), *cimer/cimère* ('merci'), *teuf* (le verlan tronqué de *fête*), *pécho* ('choper'), *kéblo/québlo* ('bloqué'), *chem/cheum* (le verlan tronqué de *moche*), (laisse) *béton* ('tomber'), *vénèr/vénère/véner* ('énervé'), *zyva/ziva* ('vas-y'), etc.

Même si nous avons précisé dans le questionnaire que nous voulions connaître les mots en verlan que les gens utilisent, les personnes interrogées ont aussi ajouté des mots qui ne sont pas en verlan comme *chtarbé*, qui signifie *fou*, et *daron*, qui signifie *père* (*Le Dictionnaire de la Zone*). Cela signifie que les Français ne sont pas conscients que le verlan est un langage particulier, un codage du français, et ne le distinguent pas du français courant.

Néanmoins, nous nous y attendions : le verlan et l'argot sont tous les deux des langages oraux, donc, c'est facile de penser que tout l'argot fait partie du verlan, même si c'est

le contraire. Également, en parlant, les gens ne pensent pas aux mots qu'ils utilisent parce que ce qui est le plus important dans l'oral, c'est de communiquer le message. Nous avons vérifié ce fait en lisant des commentaires en réponse à la dernière question du questionnaire. Par exemple, une personne interrogée a ajouté à propos des mots en verlan qu'elle utilise mais qui ne sont pas dans le questionnaire : « Sûrement d'autres que je n'ai pas en tête actuellement, désolé ». Comme nous l'avons mentionné dans le cadre théorique, le verlan existe à l'oral qui est spontané. Donc, ce commentaire nous montre la réalité des langages oraux qui contiennent des mots qui sont créés et utilisés dans l'instant présent. Les gens ne rendent pas compte des mots qu'ils utilisent en parlant, donc, il leur est difficile de s'en rappeler.

D'ailleurs, une personne interrogée qui a donné plusieurs exemples de mots en verlan qu'elle utilise a admis : « et là j'ai une grosse prise de conscience ». Cette déclaration corrobore la remarque que nous avons formulée sur la spontanéité de l'oral. Effectivement, les gens ne sont pas conscients des mots et des expressions qu'ils utilisent à l'oral parce que la création des phrases est momentanée. Donc, c'est aussi difficile pour eux de distinguer l'argot et le verlan parce qu'ils existent que dans le moment où ils sont utilisés. En outre, si les gens commencent à penser plus profondément aux mots qu'ils utilisent, ils peuvent être surpris par le registre de ces mots, comme la personne interrogée susmentionnée.

Mais, même si les gens ne reconnaissent pas toujours le verlan, le codage et sa particularité permettent aux gens de personnaliser leur expression orale. Le verlan est comme un jeu, les gens peuvent l'utiliser pour changer n'importe quel mot et changer la direction de la conversation. Par exemple, quelques personnes interrogées utilisent le verlan pour donner un effet comique à leur parole. Une personne interrogée qui utilise *goleri*, le verlan de *rigoler*, a écrit à propos de son utilisation du mot : « très rarement, mais quand même. Par exemple quand j'imité un élève en classe « Ouh ça me fait goleri ça » ». Une autre personne interrogée a écrit un commentaire similaire : « A part pour « meuf », quand j'utilise des mots de verlan c'est pour rire, ce n'est pas sérieusement dans mes conversations ». Il semble que le verlan joue un rôle comique, que les gens l'utilisent pour enrichir leur parole avec humour. Le fait que le verlan est utilisé dans un contexte amusant est prouvé par le commentaire suivant sur l'utilisation du mot *zermi*, le verlan de *misère* : « quand c'est vraiment la galère mais un peu drôle

quand même ». Le verlan ne fait pas partie des conversations sérieuses, il est utilisé pour détendre l'atmosphère et rendre une conversation moins officielle.

Comme tout l'argot, c'est à la personne elle-même de décider si elle veut l'utiliser ou pas. En faisant ce travail, nous avons aussi trouvé des gens qui n'utilisent pas du verlan. Ces personnes interrogées n'ont pas noté des mots en verlan qu'elles utilisent mais qui n'apparaissent pas dans le questionnaire et trois de ces personnes interrogées ont commenté à ce propos. L'une a écrit : « Non. Je n'utilise pas vraiment le verlan pour parler ». L'autre a écrit le commentaire suivant : « La tout de suite non, car j'en utilise très peu ». La troisième a fait la remarque suivante : « Non, ce sont essentiellement des mots qui sont utilisés autour de moi, mais pas par moi ! » Une autre personne interrogée a aussi offert son commentaire sur un mot qu'elle n'utilise pas mais qui est utilisé : « Je ne l'emploie pas mais ça ressort beaucoup autour de moi depuis que je suis en Bourgogne ». Nous ne faisons pas de recherche sur l'utilisation régionale du verlan, mais il vaut la peine de mentionner ce commentaire parce cela montre qu'il pourrait y avoir des mots en verlan qui sont utilisés uniquement dans une région de France.

En conclusion, nous voyons que tous ces mots que les personnes interrogées ont écrit comme les mots qu'elles utilisent mais qui ne sont pas dans le questionnaire montrent que le verlan est encore pertinent et utilisé. Cependant, les dictionnaires ne reflètent pas ce fait. La raison pour cela peut être que les dictionnaires ne sont pas renouvelés assez souvent pour suivre les tendances du verlan ou qu'ils ne sont pas adaptés au langage oral ou à l'argot.

CONCLUSION

Dans le cadre du présent travail, nous avons étudié l'utilisation actuelle du verlan. L'objectif du travail était de déterminer si le verlan est encore utilisé en tentant de répondre à la question suivante qui contient notre hypothèse de recherche : « Dans quelle mesure le fait d'être entré dans les dictionnaires a fait que le verlan n'est plus utilisé ? »

Pour cela, nous avons créé un questionnaire. Nous avons reçu 216 réponses utilisables. Des résultats du questionnaire, nous déduisons que le verlan est encore utilisé mais notre choix des mots en verlan ne reflète pas ce fait. Les réponses aux questions fermées montrent que la plupart des mots qui sont dans le questionnaire ne sont pas utilisés ou qu'ils ne sont pas souvent utilisés par les personnes interrogées. Cependant, les personnes interrogées ont indiqué en répondant à la dernière question sur les mots en verlan qu'elles utilisent mais qui ne sont pas dans le questionnaire qu'elles utilisent plusieurs mots différents en verlan (voir l'annexe 3). C'est pourquoi nous réfutons notre hypothèse avançant que le verlan n'est plus utilisé.

Ensuite, même si les réponses aux questions fermées du questionnaire n'ont pas uniquement confirmé notre première hypothèse, elles nous apportent tout de même des éléments de réponse. Les résultats montrent que les mots en verlan qui sont dans les dictionnaires ne sont pas souvent utilisés. Ainsi, le fait d'être entré dans les dictionnaires n'augmente pas l'utilisation des mots en verlan, au moins le fait d'être entré dans les dictionnaires de l'argot.

Puisque le processus de l'ajout des mots dans les dictionnaires se compose de plusieurs étapes que nous avons expliquées dans le cadre théorique, il est possible qu'un mot qui est actuellement utilisé soit rejeté au cours du processus pour quelque critère. Également, le processus dure longtemps, donc, pendant ce temps où un mot est examiné, l'argot change déjà beaucoup. En somme, le fait d'être entré dans les dictionnaires ne montre pas la vraie utilisation d'un mot en verlan.

D'ailleurs, les résultats montrent que *Le Dictionnaire de l'argot* et *Le Dictionnaire de l'argot et du français populaire* ne sont pas mis à jour. Par exemple, les deux contiennent plus de mots en verlan que les gens n'utilisent plus que de mots que les gens utilisent actuellement. En ce qui concerne *Le Dictionnaire de l'argot*, c'est

attendu car il y a 25 ans qu'il a été publié. Néanmoins, *Le Dictionnaire de l'argot et du français populaire* est le dictionnaire le plus récent des dictionnaires utilisés et il ne contient pas des mots qui sont actuellement utilisés comme *ouf* et *chelou*. Donc, peut-être que nous avons mal choisi les dictionnaires mais comme nous avons expliqué dans la méthodologie, notre choix des dictionnaires au format papier était limité et ce fait a peut-être influencé les résultats.

En revanche, *Le Dictionnaire de la zone* est le dictionnaire dans lequel la plupart des mots en verlan que les gens utilisent apparaissent. Il est la représentation la plus précise du verlan actuel. Vu que *Le Dictionnaire de la zone* est un dictionnaire en ligne, il est peut-être le dictionnaire le plus pertinent parce que l'internet est le média qui va plus vite que les autres. Ainsi, nous tirons la conclusion qu'à propos du verlan et de l'argot en général, les dictionnaires de l'argot qui sont renouvelés en permanence sont plus fiables parce qu'ils reflètent l'utilisation actuelle des mots argotiques.

En ce qui concerne la recherche future, ce serait intéressant d'étudier l'utilisation différente du verlan selon les régions en France. Nous avons découvert, grâce à un commentaire d'une personne interrogée, que le verlan *chéper* est souvent utilisé en Bourgogne, mais seulement deux autres personnes interrogées l'ont remarqué comme un mot qu'elles utilisent. Peut-être qu'il y a d'autres mots en verlan qui sont utilisés seulement dans certaines régions en France, donc, ce serait fascinant de faire une recherche sur cela.

4. BIBLIOGRAPHIE

AZRA, J-L, CHENEAU, V. 1994. « Jeux de langage et théorie phonologique. Verlan et structure syllabique du français. » In *Journal of French Language Studies*, n° 4, p 147–170. DOI:10.1017/S0959269500002209

BATHELOT, B. *Définitions marketing*. En ligne : <http://www.definitions-marketing.com/>, consulté le 23 mars

BECMEUR, V. 2015. « Voltaire et le verlan (aurait-il porté la casquette à l'envers ?) ». In *Coach Éloquence Magazine*, en ligne <http://coacheloquence.com/voltaire-et-le-verlan/>. Consulté le 14 février 2016.

BLACK, C ; SLOUTSKY, L. 2008. « Le Verlan, phénomène langagier et social : récapitulatif ». In *The French Review* 82, n° 2, p. 308–324. En ligne http://www.jstor.org/stable/25481548?seq=1#page_scan_tab_contents consulté le 14 février

COLIN, J-P ; LECLERE, C ; MÉVEL, J-P. 1990. *Dictionnaire de l'argot*. Paris : Larousse.

COLIN, J-P ; LECLERE, C ; MÉVEL, J-P. 2010. *Le dictionnaire de l'argot et du français populaire*. Paris : Larousse.

« Colin (J.-Paul), Mével (J.-Pierre), Leclère (Chr.). Dictionnaire de l'argot ». Langue française. En ligne

http://www.languefrancaise.net/Argot/Colin1990#colin_mevel_leclere_dictionnaire_de_largot_1990 consulté le 23 mars

CNRTL. 2016. En ligne <http://cnrtl.fr/> consulté le 23 mars

« Un dico de l'argot des banlieues pour pénaver comme les wesh-wesh ». 2013. En ligne <http://www.midilibre.fr/2013/10/16/un-dico-de-l-argot-des-banlieues-pour-penaver-comme-les-wesh-wesh,770563.php> Consulté le 24 avril 2016

Encyclopédie Larousse. 2016. « Encyclopédie Larousse en ligne ». En ligne <http://larousse.fr/encyclopedie>, consulté le janvier 5.

FURETIÈRE, A. 1690. *Dictionnaire universel, contenant généralement tous les mots françois tant vieux que modernes, et les termes de toutes les sciences et des arts...*, en ligne <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k50614b/f936.planchecontact> consulté le 12 février

GOUDAILLER, J-P. 2002. « De l'argot traditionnel au français contemporain des cités ». *La linguistique* Vol. 38, n° 1, p. 5-24. DOI : [10.3917/ling.381.0005](https://doi.org/10.3917/ling.381.0005).

GUENNEC, C. 2014. *L'argot pour les Nuls*, Paris : Éditions First.

GUIEYSSE, G ; SCHWOB, M. 2003. *Étude sur l'argot français*, Paris : Éditions de Boucher.

HONVAULT, R. 2002. *Notion théorique. Syllabe*. En ligne : <http://www.uvp5.univ-paris5.fr/TFL/Ac/AffFicheT.asp?CleFiche=2009&Org=QUTH>, consulté le 17 mars

JANUA, T. « Pourquoi le rappeur Nekfeu s'appelle comme ça? » In *Telestar*. En ligne <http://www.telestar.fr/2015/photos/pourquoi-le-rappeur-nekfeu-s-appelle-comme-ca-photos-168482>, consulté le 27 mars.

KALMBACH, J-M. *Phonétique et prononciation du français pour apprenants finnophones*, Jyväskylä : Jyväskylän yliopisto

Larousse. 2016. En ligne : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/> consulté le 23 mars

Le Trésor de la Langue Française Informatisé. 2016. En ligne <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv4/showps.exe?p=combi.htm:java=no>, consulté le 13 février.

« Le verlan c'est devenu trop «relou»! » *leparisien.fr*, 1 octobre 2012. <http://www.leparisien.fr/espace-premium/air-du-temps/le-verlan-c-est-devenu-01-10-2012-2193119.php>.

LEFKOWITZ, N. 1991. *Talking Backwards, Looking Forwards : The French Language Game Verlan*, Tübingen : Narr.

MÉLA, V. 1988. « Parler verlan : règles et usages ». In *Langage et société* 45, n° 1, p. 47–72. DOI:10.3406/lsoc.1988.2405

MÉLA, V. 1997. « Verlan 2000 ». In *Langue française* 114, n° 1, p. 16–34. DOI : 10.3406/lfr.1997.5381

MORGAN. 2009. « L'envers du verlan » En ligne : <http://www.lexiophiles.com/francais/lenvers-du-verlan> consulté le 23 mars

Multilinguisme. « Multilinguisme ». En ligne <http://www.culturecommunication.gouv.fr/Politiques-ministerielles/Langue-francaise-et-langues-de-France/Politiques-de-la-langue/Multilinguisme>, consulté le 17 avril.

PERRIGUEUR, E. 2015. « Comment le « Petit Larousse » choisit ses nouvelles entrées » En ligne http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/05/20/comment-le-petit-larousse-choisit-ses-nouvelles-entrees_4635608_4355770.html, consulté le 14 avril.

RIEGEL, M. 1994. *Grammaire méthodique du français*. Paris : Presses Universitaires de France

« Le verlan (1) : qu'est-ce que c'est ? ». En ligne <http://monsu.desiderio.free.fr/curiosites/verlan1.html>, consulté le 6 janvier.

VIGNAUD, O. 2011. « Comment les nouveaux mots intègrent le dictionnaire? » In 20minutes. En ligne <http://www.20minutes.fr/societe/702737-20110407-societe-comment-nouveaux-mots-integrent-dictionnaire>, consulté le 14 avril.

RÉSUMÉ

Käesoleva bakalaureusetöö pealkiri on „*Verlan*’i kasutamine“. Töö uurib, millisel määral on prantsuse keele slängi erivorm *verlan* kasutusel prantslaste seas ja kas fakt, et *verlan* on sõnastikesse jõudnud, mõjutab tema kasutust.

Et uurida *verlan*’i kasutamist prantslaste seas, lõi töö autor küsimustiku, mis sisaldas 28 sõna *verlan*’is. Kõik need sõnad esinevad kolmes sõnastikus, mida kasutati küsimustiku sõnade valikul. Küsimustikku jagati Facebookis ja sellele koguti 216 vastust.

Vastuste analüüsist tuli välja, et kuigi prantslased ei kasuta tihti sõnu *verlan*’is, mis on sõnastikes ja seeläbi ka küsimustikus, siis *verlan* on siiski populaarne viis rikastada oma rääkimismaneeri, lihtsalt kasutatakse teisi sõnu *verlan*’is, mis küsimustikku ei sattunud.

See-eest ei suurenda see, et *verlan* on jõudnud sõnastikesse, tema kasutustihedust. Pigem olid sõnastikes leiduvad *verlan*’i sõnad tundmatud või harva kasutuses. Kasutatud sõnastikest peegeldas kõige päevakorralisemalt *verlan*’i kasutust internetis kättesaadav sõnastik, ülejäänud kaks paberkandjal sõnastikku on aga jäänud ajast maha selles, mis puudutab *verlan*’i.

Kokkuvõtteks, *verlan* on siiski kasutusel prantslaste poolt, aga käesoleva bakalaureusetöö raames loodud küsimustikku valitud *verlan*’is sõnad on muutunud vanamoeliseks ning ei ole enamasti enam kasutuses.

ANNEXE 1. LE QUESTIONNAIRE

L'utilisation du verlan

Cher ami, chère amie,

Remplir ce questionnaire ne prend que 5 minutes et ça me serait d'une très grande aide! Vous trouverez ci-dessous une liste de mots en verlan. Ce choix a été fait dans le cadre de mon mémoire de licence et je vous invite à noter après chaque mot si vous l'utilisez vous-même, si vous le connaissez ou si vous ne l'avez jamais entendu. Si vous connaissez le mot mais que vous utilisez un autre mot à la place de celui-ci, écrivez-le dans l'espace en dessous.

Merci beaucoup d'avance !

Ode Liis

Sexe

- M
 F

Votre âge

La région où vous habitez

- Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine
 Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes
 Bretagne
 Bourgogne-Franche-Comté
 Centre-Val de Loire
 Corse
 Guadeloupe
 Ile-de-France
 Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées
 Martinique
 Mayotte
 Nord-Pas-de-Calais-Picardie
 Normandie
 PACA
 Pays de la Loire
 Réunion
- barjo/barjot
- Je l'utilise souvent

- Je l'utilise rarement
- Je ne l'ai jamais utilisé mais je l'ai entendu
- Je ne connais pas ce mot

Si vous n'utilisez pas ce mot, quel mot ou quelle expression utilisez-vous à la place?

beur

- Je l'utilise souvent
- Je l'utilise rarement
- Je ne l'ai jamais utilisé mais je l'ai entendu
- Je ne connais pas ce mot

Si vous n'utilisez pas ce mot, quel mot ou quelle expression utilisez-vous à la place?

brelic/brelca

- Je l'utilise souvent
- Je l'utilise rarement
- Je ne l'ai jamais utilisé mais je l'ai entendu
- Je ne connais pas ce mot

Si vous n'utilisez pas ce mot, quel mot ou quelle expression utilisez-vous à la place?

charclo

- Je l'utilise souvent
- Je l'utilise rarement
- Je ne l'ai jamais utilisé mais je l'ai entendu
- Je ne connais pas ce mot

Si vous n'utilisez pas ce mot, quel mot ou quelle expression utilisez-vous à la place?

drepou/dropou

- Je l'utilise souvent
- Je l'utilise rarement
- Je ne l'ai jamais utilisé mais je l'ai entendu
- Je ne connais pas ce mot

Si vous n'utilisez pas ce mot, quel mot ou quelle expression utilisez-vous à la place?

feuj

- Je l'utilise souvent
- Je l'utilise rarement
- Je ne l'ai jamais utilisé mais je l'ai entendu

Je ne connais pas ce mot

Si vous n'utilisez pas ce mot, quel mot ou quelle expression utilisez-vous à la place?

kebla

Je l'utilise souvent

Je l'utilise rarement

Je ne l'ai jamais utilisé mais je l'ai entendu

Je ne connais pas ce mot

Si vous n'utilisez pas ce mot, quel mot ou quelle expression utilisez-vous à la place?

keuf

Je l'utilise souvent

Je l'utilise rarement

Je ne l'ai jamais utilisé mais je l'ai entendu

Je ne connais pas ce mot

Si vous n'utilisez pas ce mot, quel mot ou quelle expression utilisez-vous à la place?

keum

Je l'utilise souvent

Je l'utilise rarement

Je ne l'ai jamais utilisé mais je l'ai entendu

Je ne connais pas ce mot

Si vous n'utilisez pas ce mot, quel mot ou quelle expression utilisez-vous à la place?

keusse

Je l'utilise souvent

Je l'utilise rarement

Je ne l'ai jamais utilisé mais je l'ai entendu

Je ne connais pas ce mot

Si vous n'utilisez pas ce mot, quel mot ou quelle expression utilisez-vous à la place?

meuf

Je l'utilise souvent

Je l'utilise rarement

Je ne l'ai jamais utilisé mais je l'ai entendu

Je ne connais pas ce mot

Si vous n'utilisez pas ce mot, quel mot ou quelle expression utilisez-vous à la place?

rebeu

- Je l'utilise souvent
- Je l'utilise rarement
- Je ne l'ai jamais utilisé mais je l'ai entendu
- Je ne connais pas ce mot

Si vous n'utilisez pas ce mot, quel mot ou quelle expression utilisez-vous à la place?

recui

- Je l'utilise souvent
- Je l'utilise rarement
- Je ne l'ai jamais utilisé mais je l'ai entendu
- Je ne connais pas ce mot

Si vous n'utilisez pas ce mot, quel mot ou quelle expression utilisez-vous à la place?

relou

- Je l'utilise souvent
- Je l'utilise rarement
- Je ne l'ai jamais utilisé mais je l'ai entendu
- Je ne connais pas ce mot

Si vous n'utilisez pas ce mot, quel mot ou quelle expression utilisez-vous à la place?

rèm/reum

- Je l'utilise souvent
- Je l'utilise rarement
- Je ne l'ai jamais utilisé mais je l'ai entendu
- Je ne connais pas ce mot

Si vous n'utilisez pas ce mot, quel mot ou quelle expression utilisez-vous à la place?

renoi

- Je l'utilise souvent
- Je l'utilise rarement
- Je ne l'ai jamais utilisé mais je l'ai entendu
- Je ne connais pas ce mot

Si vous n'utilisez pas ce mot, quel mot ou quelle expression utilisez-vous à la place?

ripou/ripoux/ripous

- Je l'utilise souvent
- Je l'utilise rarement

Je ne l'ai jamais utilisé mais je l'ai entendu

Je ne connais pas ce mot

Si vous n'utilisez pas ce mot, quel mot ou quelle expression utilisez-vous à la place?

steupo

Je l'utilise souvent

Je l'utilise rarement

Je ne l'ai jamais utilisé mais je l'ai entendu

Je ne connais pas ce mot

Si vous n'utilisez pas ce mot, quel mot ou quelle expression utilisez-vous à la place?

tarpé/tarpet

Je l'utilise souvent

Je l'utilise rarement

Je ne l'ai jamais utilisé mais je l'ai entendu

Je ne connais pas ce mot

Si vous n'utilisez pas ce mot, quel mot ou quelle expression utilisez-vous à la place?

teub/teube/teubi/tébi

Je l'utilise souvent

Je l'utilise rarement

Je ne l'ai jamais utilisé mais je l'ai entendu

Je ne connais pas ce mot

Si vous n'utilisez pas ce mot, quel mot ou quelle expression utilisez-vous à la place?

teuche/teuch

Je l'utilise souvent

Je l'utilise rarement

Je ne l'ai jamais utilisé mais je l'ai entendu

Je ne connais pas ce mot

Si vous n'utilisez pas ce mot, quel mot ou quelle expression utilisez-vous à la place?

trom/tromé

Je l'utilise souvent

Je l'utilise rarement

Je ne l'ai jamais utilisé mais je l'ai entendu

Je ne connais pas ce mot

Si vous n'utilisez pas ce mot, quel mot ou quelle expression utilisez-vous à la place?

youvoi/youvé

- Je l'utilise souvent
- Je l'utilise rarement
- Je ne l'ai jamais utilisé mais je l'ai entendu
- Je ne connais pas ce mot

Si vous n'utilisez pas ce mot, quel mot ou quelle expression utilisez-vous à la place?

zarbi

- Je l'utilise souvent
- Je l'utilise rarement
- Je ne l'ai jamais utilisé mais je l'ai entendu
- Je ne connais pas ce mot

Si vous n'utilisez pas ce mot, quel mot ou quelle expression utilisez-vous à la place?

zéber

- Je l'utilise souvent
- Je l'utilise rarement
- Je ne l'ai jamais utilisé mais je l'ai entendu
- Je ne connais pas ce mot

Si vous n'utilisez pas ce mot, quel mot ou quelle expression utilisez-vous à la place?

zicmu

- Je l'utilise souvent
- Je l'utilise rarement
- Je ne l'ai jamais utilisé mais je l'ai entendu
- Je ne connais pas ce mot

Si vous n'utilisez pas ce mot, quel mot ou quelle expression utilisez-vous à la place?

zomblou

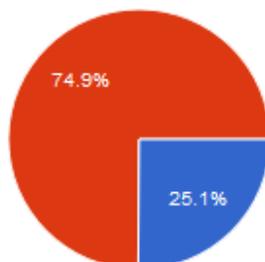
- Je l'utilise souvent
- Je l'utilise rarement
- Je ne l'ai jamais utilisé mais je l'ai entendu
- Je ne connais pas ce mot

Si vous n'utilisez pas ce mot, quel mot ou quelle expression utilisez-vous à la place?

Est-ce qu'il y a des mots du verlan qui n'apparaissent pas dans le questionnaire mais que vous utilisez?

ANNEXE 2. LE SEXE, L'ÂGE ET LES RÉGIONS DES PERSONNES INTERROGÉES

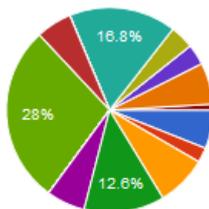
Sexe



M	55	25.1%
F	164	74.9%

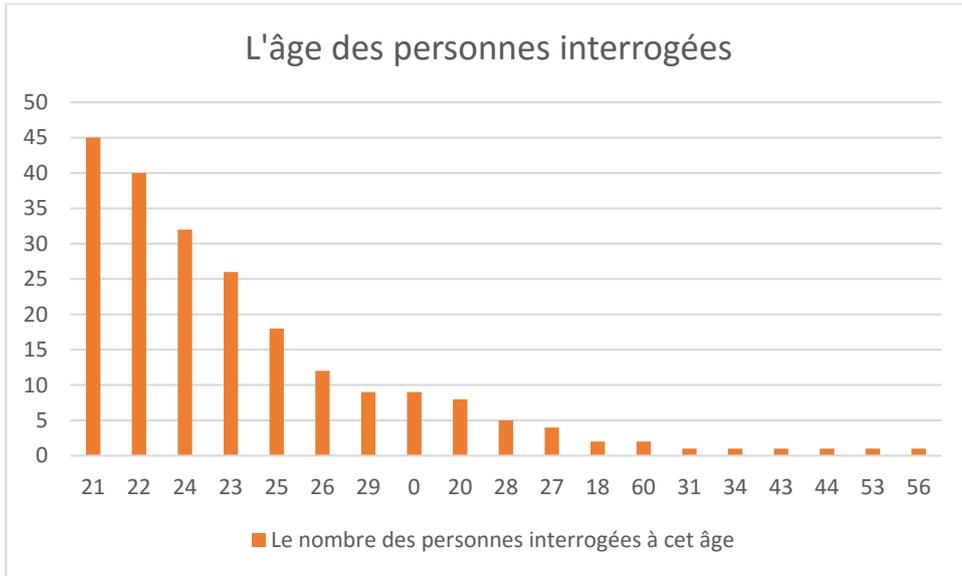
Graphique 1. Le sexe des personnes interrogées

La région où vous habitez



Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine	13	6%
Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes	5	2.3%
Bretagne	17	7.9%
Bourgogne-Franche-Comté	27	12.5%
Centre-Val de Loire	13	6%
Corse	0	0%
Guadeloupe	0	0%
Ile-de-France	60	27.8%
Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées	12	5.6%
Martinique	0	0%
Mayotte	0	0%
Nord-Pas-de-Calais-Picardie	36	16.7%
Normandie	8	3.7%
PACA	7	3.2%
Pays de la Loire	14	6.5%
Réunion	2	0.9%

Graphique 2. Les régions où les personnes interrogées habitent



Graphique 3. L'âge des personne interrogées

ANNEXE 3. LES MOTS UTILISÉS À LA PLACE DES MOTS DU QUESTIONNAIRE

barjo/barjot	La fréquence
taré/tarré	32
ouf	25
fou	23
dingue/dingo	16
barj/barj'/barje/Barge	11
cinglé	9
malade	5
timbré	4
con	2
Fêlé	2
cintré	2
bizarre	1
aucune	1
gogol	1
inadapté	1
zinzin	1
bête	1
idiot	1
touché	1
pas bien	1

Tableau 1.

keur	La fréquence
rebeu/reubeu	55
arabe	28
Rien	23
maghrébin/d'origine maghrébin(e)	3
métis/métisse	3
musul/musulman	2
Quelquechose qui n'est pas insultante	1
je sais pas ce que ca veut dire	1
rabzouz	1
typé	1

Tableau 2.

brelic/brelica	La fréquence
calibre	5
gun	4
flingue	2

Tableau 3.

charclo	La fréquence
sdf	26
clochard	26
clodo	22
sans abri	5
teuteu	1
k-sos	1

Tableau 4.

drepou/dropou	La fréquence
poudre	6
blanche/de la blanche	2
c/cé	2
coc	2
aucune idée de ce que ca présente "cocaine"?	1
cocaine	1
farine	1
je ne prends pas de poudre	1
poudreuse	1

Tableau 5.

Feuj	La fréquence
juif/d'origine juif	48
youpi/youpin	2
confession juive	1
fourbe	1
vite fait	1

Tableau 6.

Kebla	La fréquence
Noir	27
renoi	17
black	12
câble	1
africain	1
négro	1

Tableau 7.

Keuf	La fréquence
Flic	71
la police	15
policier	10
poulets	5
condé	3
gendarme	2

flicaille	1
hibou	1

Tableau 8.

keum	La fréquence
mec	85
copain	7
gars	7
type	2
cheum	1
Ami	1
petit copain	1
chéri	1
dude	1
homme	1

Tableau 9.

keusse	La fréquence
maigre	11
Sec	5
Sac	3
Fin	2
mince	2
boules/balles	1
Dix	1
grem's	1
maigrichon	1
skull	1
taillé comme une biscotte	1

Tableau 10.

Meuf	La fréquence
Fille	7
Nana	4
Femme	2
Copine	1
Pute	1
Zouz	1
Gonz	1

Tableau 11.

Reubeu	La fréquence
Arabe	30
maghrébin/d'origine maghrébin	5
beur/les petites beurres	2
Noir	2
musulman	1

Rabza	1
rabzouz	1

Tableau 12.

Recui	La fréquence
Cuir	8
Fini	1

Tableau 13.

relou	La fréquence
lourd	6
chiant	5
énervant	2
gonflant	1
fatigant	1
pénible	1

Tableau 14.

rèm/reum	La fréquence
mère	52
daronne	13
maman	6
baronne	1
mom	1
vieille	1
crever	1
génitrice	1
parent	1

Tableau 15.

renoi	La fréquence
Noir	40
black	29
kebla/keubla	2
africain/d'origine africaine	2
à la peau noire	1
négro	1
personne de couleur	1

Tableau 16.

ripou/ripoux/ripous	La fréquence
pourri	10
corrompu	3
connard	1
criminel	1
Flic	1
keuf	1

fripouille	1
gangster	1
mitteux	1
naze	1
vendu	1

Tableau 17.

steupo	La fréquence
poste	7
comico	1
commissariat	1
gard'av	1

Tableau 18.

tarpé/tarpet	La fréquence
joint	1
weed	1
sdar	1
Pet	1
pétard	1
oinje	1

Tableau 19.

teub/teube/teubi/tébi	La fréquence
Bite	29
pénis	9
bête	4
Zizi	3
sexe	2
queue	2
zboub	1
Con	1
Tare	1

Tableau 20.

teuch/teuchi	La fréquence
chatte	19
vagin	5
chit/shit	4
teucha	3
chnek/chneck	2
teuchi	2
sexe	1
minou	1
zchek	1
techat	1
wewette	1

Tableau 21.

trom/tromé	La fréquence
méto	29
métropolitain	1
tram	1

Tableau 22.

zomblou	La fréquence
blouson	19
veste	7
manteau	7
Cuir	2
steuvé	1
	La
zomblou	fréquence
blouson	19
veste	7
manteau	7
Cuir	2
steuvé	1

Tableau 23.

youvoi/youvé	La fréquence
voyou	6
caillera	2
racaille	2
chaille	1
chenapan	1
connar	1
Kai	1
kaira	1
scarla	1
cassos	1

Tableau 24.

zarbi	La fréquence
chelou	37
bizarre	30
zarb	7
weird	2
étrange	2
cheum	1
Spé	1

Tableau 25.

zéber	La fréquence
baiser	5
ken/kène	4
niquer	1

baisouiller	1
s'envoyer en l'air	1

Tableau 26.

zicmu	La fréquence
musique	60
zik/zique/zic/zick	32
Son	8
music	3
Zip	1

Tableau 27.

zomblou	La fréquence
blouson	19
veste	7
manteau	7
Cuir	2
steuvé	1

Tableau 28.

ANNEXE 4. LES MOTS EN VERLAN QUI NE SONT PAS DANS LE QUESTIONNAIRE

Le verlan	Le mot original	Fréquence
chelou	louche	52
Ouf/truc de ouf/c'est un ouf	fou	35
chanmé	méchant	14
Tepu	pute	12
Cimer/cimère	Merci	11
Teuf/Faire la teuf	Faire la fête	11
Pécho	choper	10
Teubé/tebé	bête	10
Kéblo/québlo	Bloqué	9
Cheum/chem	Moche	8
Ièche/ca fait ièch/aller iech	chié	8
Laisse béton	Laisse tomber	8
Vènèr/vènère/véner	Enervé	8
Zyva/ziva	Vas-y	8
Donf/j'suis a donf/à donf	fond	7
Ken/quène/kèn	niquer	7
Oim/ouam/oime	moi	7
relou	lourd	7
Iench/en iench	chien	6
Béjère/beger	gerber	5

foncé	défoncé	5
Taspé/tasspé/tassepé	Pétasse	5
A oilpé/walpé/walp	A poil	4
Kaillra t'as pas du euf/caillera/ Kaïra	racaille	4
Oinj/oïnje	Joint	4
reup	Père	4
Tej/tèj/tèje	Jeter	4
ap	Pas	3
Aps/trop aps	Pas	3
Auch/auche	chaud	3
chéper	percher	3
ienb	bien	3
Iep/ièp	ped	3
mifa	famille	3
Nawak/n'importe nawak	N'importe quoi	3
Oit/ouat	Toi	3
Reuss/reus	Sœur	3
tarba	bâtard	3
téma	Mate/mater	3
ac	Ca	2
babtou	toubab	2
Bien ouéj	Bien joué	2
Comme ass/comme as	Comme ca	2

Garot ça compte ?/garo	Cigarette	2
goleri	rigoler	2
Jsais ap/ je sais ap	Je ne sais pas	2
Kegré/quegré	Grec (kebab)	2
keupon	Punk	2
Résoi/resoi	Soirée	2
reuf	Frère	2
Tainp/tain	putain	2
teté	Tête	2
turfu	Futur	2
turvoi	voiture	2
veuch	cheveux	2
Zarb'	bizarre	2
zermi	misère	2
zonmé	maison	2
béton	tomber	1
beubar	barbe	1
beuh	Herbe	1
beuj	Job	1
Ca comme	Comme ca	1
cainfri	africain	1
céfran	français	1
Ché ap	Pas cher	1

chtarbé	Chtarbé	1
daron	Daron	1
domac	Macdo	1
duper	Perdu	1
einss	Seins	1
En deuspi	Vite/en speed	1
guedin	Dingue	1
kessa	Sac	1
ketur	Turc	1
keuch		1
lassdeg	dégueulasse	1
Matte la grosse tepu	Regarde cette fille affriolante	1
noich	chinois	1
Ouak	quoi	1
peclo	clope	1
pérav	pérav	1
peura	rappeur	1
rébou	bourré	1
refait		1
reups	parents	1
scred	discrètement	1
Se faire tèje	Se prendre un vent	1
sevi	Des vices	1

teboi	Boîte de nuit	1
techa	chatte	1
técla	éclater	1
téco		1
Teille (de teillebou)	bouteille	1
Terre-part	Par terre	1
teuhon	honte	1
Tiep/il fait tiep	Pitié	1
tiéquar	Quartier	1
tigen	Gentille	1
tof	Photo	1
toncar	Carton	1
Toubib/le doc	Médecin	1
uv		1
verlan	L'envers	1
veugra	Grave	1
viser	Servi	1
xinv		1
yeuz		1
yougo	Yougoslave	1
zen	Nez	1

ANNEXE 5. LA FRÉQUENCE DES MOTS DANS LE QUESTIONNAIRE

Le mot en verlan	Le mot original	Souvent utilisé	Moins fréquemment utilisé	Très peu utilisé	Pas utilisé
<i>barjo/barjot</i>	jobard		+		+
<i>beur</i>	arabe			+	
<i>brelic/brelica</i>	calibre				+
<i>charclo</i>	clochard			+	
<i>chébran</i>	brancher				+
<i>chetron</i>	troncher				+
<i>drepou/dropo</i>					
<i>u</i>	poudre				+
<i>feuj</i>	juif			+	
<i>kebla</i>	black			+	
<i>keuf</i>	flic		+		
<i>keum</i>	mec		+		
<i>keusse</i>	sac/sec				+
<i>meuf</i>	femme	+			
<i>rebeu</i>	beur		+		
<i>recui</i>	cuir				+
<i>relou</i>	lourd	+			
<i>rèm/reum</i>	mère			+	
<i>renoi</i>	noir		+		
<i>ripou/ripoux/ripous</i>	pourri		+		
<i>steupo</i>	poste				+
<i>tarpé/tarpet</i>	pétard			+	
<i>teub/teube/teubi/tébi</i>	bite/bête		+		
<i>teuche/teuch</i>	chatte/shit			+	
<i>trom/tromé</i>	metro			+	
<i>youvoi/youve</i>	voyou				+
<i>zarbi</i>	bizarre		+		
<i>zéber</i>	baiser				+
<i>zicmu</i>	musique			+	
<i>zomblou</i>	blouson				+

Lihtlitsents lõputöö reprodutseerimiseks ja lõputöö üldsusele kättesaadavaks tegemiseks

Mina, Ode Liis Pino,

1. annan Tartu Ülikoolile tasuta loa (lihtlitsentsi) enda loodud teose
L'utilisation actuelle du verlan

mille juhendaja on Marion Sabine Libotte

- 1.1. reprodutseerimiseks säilitamise ja üldsusele kättesaadavaks tegemise eesmärgil, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace-is lisamise eesmärgil kuni autoriõiguse kehtivuse tähtaja lõppemiseni;
- 1.2. üldsusele kättesaadavaks tegemiseks Tartu Ülikooli veebikeskkonna kaudu, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace-i kaudu kuni autoriõiguse kehtivuse tähtaja lõppemiseni.
2. olen teadlik, et punktis 1 nimetatud õigused jäävad alles ka autorile.
3. kinnitan, et lihtlitsentsi andmisega ei rikuta teiste isikute intellektuaalomandi ega isikuandmete kaitse seadusest tulenevaid õigusi.

Tartus, 20.05.2016

Ode Liis Pino